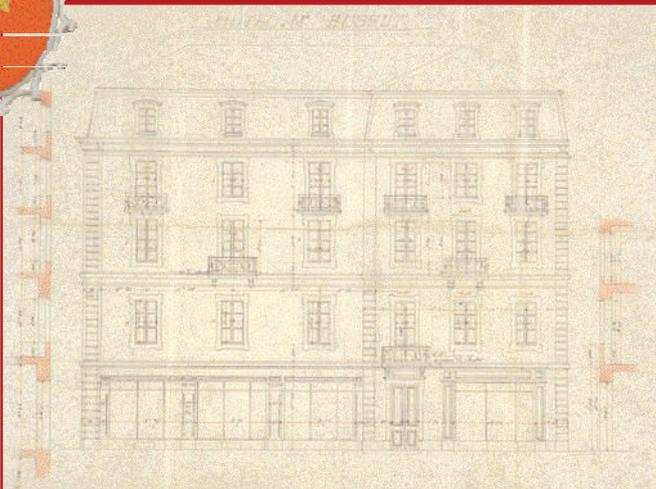


# Hôtels et pensions du centre historique



Plan pour la construction de l'Hôtel de Mr Bossut.  
Partie de l'hôtel Thermal, élévation et coupes par A. Gouy, 1892

dortoirs et dont les lits se partageaient entre clients. Ces établissements étaient essentiellement destinés aux voyageurs ; les baigneurs, qui restaient plus longtemps, étaient logés chez l'habitant.



En-tête de papier à lettre de l'Hôtel Windsor vers 1884.

pension. L'Indicateur des Eaux d'Aix de 1853 en dénombre 23, alors qu'il n'existait que 9 hôtels. La différence entre les deux types d'hébergement n'était pourtant pas flagrante et tenait essentiellement dans le service rendu, plus modeste et plus familial dans les pensions.

Progressivement, la tendance s'inversa. En 1862, il y avait en centre-ville, 19 hôtels et toujours 23 pensions. Les anciennes pensions se transformèrent parfois en hôtels et furent même entièrement reconstruites à ces fins. Puis ces petits hôtels familiaux furent agrandis et remplacés par des hôtels d'une catégorie plus élevée, telle la maison du docteur Vidal, place des Thermes, devenant en 1867 l'Hôtel de l'Arc Romain pour céder la place, en 1904 à l'Hôtel Astoria.

La diminution du nombre d'hôtels dans le centre historique s'amorça avant la seconde guerre mondiale. Nombre d'entre eux furent transformés en maisons meublées ou en copropriétés, devant la concurrence des hôtels des cotéaux, plus récents et plus spacieux.

Jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle il n'y avait que très peu d'auberges et encore moins d'hôtels. On peut toutefois citer au XVI<sup>e</sup> siècle l'Auberge de la Croix Blanche, à proximité immédiate des sources ou l'Auberge des Trois Rois, voisine de la porte de Genève qui ne changea d'enseigne qu'en 1867. Au XVII<sup>e</sup> siècle, sont connues l'Auberge du Dauphin, rue du Dauphin, l'Auberge à l'Épée, ou l'Auberge à l'Étoile. C'était toutefois des installations assez sommaires où les chambres s'apparentaient à des



Le premier hôtel Gaillard, rue de Genève en 1885



L'hôtel Guillard, hôtel de la poste, place Carnot par Demay, 1862



Cour intérieur de l'ancien hôtel National et de Marseille, passage de la Chaudanne



La pension Joseph Bocquin, rue Davat à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle



Le Windsor, encore hôtel en 2004